

Bien que notre société ait beaucoup évolué en matière d'égalité hommes-femmes, de nombreux stéréotypes sexuels continuent d'être très présents dans la société et dans les médias, attribuant des rôles très spécifiques aux hommes et aux femmes. L'omniprésence de ces stéréotypes a pour effet que l'on devient parfois indifférent aux actes ou aux attitudes qui renforcent ces stéréotypes ou qu'on les tolère davantage.

Les camps de jour n'échappent pas à ce phénomène malgré les bonnes intentions de leurs responsables de travailler au développement global des enfants. On a en effet constaté que certains programmes de camp de jour contribuent à accentuer les stéréotypes. Par exemple, ils offrent des activités destinées aux filles et d'autres aux garçons en vertu de préférences présumées de l'un et l'autre sexe. Ce bulletin vise à sensibiliser les responsables des camps de jour au rôle qu'ils peuvent jouer pour offrir des activités éducatives non teintées de stéréotypes sexuels.

### MISE EN CONTEXTE

En février 2016, un camp de jour privé a fait parler de lui dans les médias en raison d'une réaction de la population au programme qu'il offrait et à la clientèle qu'il visait<sup>1</sup>. Il s'agissait d'un camp spécialisé d'une semaine destiné aux filles de 8 à 15 ans, dont le programme était axé sur l'apparence physique : agencement des vêtements et des couleurs avec la coiffure et le maquillage, trucs de beauté tendance, amélioration de la démarche et du maintien, séance de photos et utilisation du logiciel Photoshop pour les retoucher, défilé de mode, etc.

Un tour d'horizon a permis de constater que certaines municipalités et de nombreux camps de jour privés ont tendance à offrir ce genre de programmes spécialisés, destinés spécifiquement à des filles ou à des garçons, et très stéréotypés. Par exemple, on a relevé des camps « Semaine de filles » ayant pour thèmes « 100 % look », « 100 % fillettes », « 100 % filles » et « Petites princesses ». Les garçons ne sont pas

en reste avec des thèmes « Petits héros » et « Aventuriers ». Les camps pour les filles sont axés sur l'apparence physique et ceux pour les garçons sur l'aventure et les sports extrêmes ou de combat. Et on a pu constater que ce genre de camps est parfois offert exclusivement à des filles dès l'âge de 4 ans.

L'offre des camps spécialisés est cependant plus variée. Plusieurs s'adressent à la fois aux filles et aux garçons, mais leur spécialisation (danse, « cheerleading », initiation au métier de mannequin, mini-hockey, ninja, aventuriers, etc.) fait en sorte qu'une majorité de filles ou de garçons s'y inscriront. Il faut beaucoup de courage à une fille ou à un garçon pour manifester son intérêt pour une activité habituellement pratiquée par l'autre sexe, comme le hockey ou le « cheerleading ». Dans certains cas, ce sont les parents eux-mêmes qui préfèrent ne pas y inscrire leur enfant.

S'interroger sur de tels thèmes ou de telles approches invite notamment à se pencher sur certains enjeux de société d'ordre éducatif. Environ un tiers des enfants de 6 à 14 ans fréquenteraient les camps de jour municipaux au

<sup>1</sup> Voir <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/463670/un-camp-pour-filles-s-attire-les-foudres-de-parents>, *Le Devoir*, 23 février 2016.

Québec<sup>2</sup>. Ces camps ont donc une influence significative sur une grande proportion des enfants. Or, dans quelle mesure les activités offertes spécifiquement aux filles ou aux garçons renforcent-elles des stéréotypes rétrogrades ou de nature à compromettre l'égalité hommes-femmes? Pourquoi les camps de jour reprennent-ils des messages que véhiculent abondamment la publicité et les médias et qui sont combattus par un grand nombre d'éducateurs?

## LES STÉRÉOTYPES SEXUELS

« Les stéréotypes sexuels représentent un rapport déséquilibré entre les deux groupes de sexe et perpétuent des idéaux de sexe et une représentation dichotomique des modèles qui participent à la reproduction d'une société inégalitaire entre femmes et hommes. »

Cette observation qui peut servir de définition provient d'une étude approfondie que le Conseil du statut de la femme a effectuée sur les stéréotypes sexuels au Québec<sup>3</sup>.

Cette étude fait cependant une distinction entre « stéréotypes sexuels » et « stéréotypes sexistes », indiquant que ces derniers « ne représentent que la forme la plus poussée et virulente des stéréotypes sexuels et des préjugés partagés par un groupe ou une société au sujet des comportements anticipés ou jugés appropriés pour chaque sexe<sup>4</sup> ».

Les stéréotypes sexuels ont un impact sur les rôles attribués aux hommes et aux femmes dans la société. Ils servent de prétexte pour les cantonner à certains rôles.

Les enfants sont sujets à des stéréotypes sexuels dès leur plus jeune âge. Il suffit de penser aux jouets distinctifs qu'on leur offre selon leur sexe. Ou on les oriente, par exemple, vers des activités sportives sexuellement connotées : hockey pour les garçons, patinage artistique pour filles<sup>5</sup>. En fait, les filles et les garçons sont inondés d'images et de propos qui les amènent à intérioriser des idées de ce qu'est une vraie fille ou un vrai garçon.

Les caractéristiques associées à l'un ou l'autre sexe enferment les filles et les garçons, et plus tard les femmes et les hommes, dans des carcans qui nuisent au plein développement de comportements et à la découverte d'activités et d'intérêts habituellement attribués au sexe opposé.

Parmi les nombreux stéréotypes sexuels exprimés en termes d'attitudes ou comportements, mentionnons : une fille est émotive, elle aime prendre soin des autres, elle est douce, elle aime les arts, etc. Un garçon est indépendant, aventurier, compétitif, il aime le risque, les sports et il ne pleure pas.

## COMBATTRE OU RENFORCER LES STÉRÉOTYPES SEXUELS?

Les camps de jour doivent-ils combattre les stéréotypes sexuels? S'ils fondent leur programmation sur ces stéréotypes, ne dérogent-ils pas à une mission éducative qui devrait s'inscrire en complément de l'école et de la famille?

---

<sup>2</sup> Thibault, André (2015), « Camps de jour : le chemin est encore long! », *Bulletin*, vol. 12, n° 15, Observatoire québécois du loisir.

<sup>3</sup> Descarries, Francine et Mathieu, Marie (Institut de recherches et d'études féministes), *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 2010; <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/resume-de-letude-entre-le-rose-et-le-bleu.pdf>, consulté le 23 octobre 2016. La citation se trouve à la page 10.

<sup>4</sup> *Ibid.*

---

<sup>5</sup> Voir à ce sujet Messner, M. (2007), *Out of Play. Critical Essays on Gender and Sport*, Albany: State University of New York Press. Il s'agit là d'un ouvrage réputé en matière d'approche féministe du sport.

Il n'y a cependant pas de norme québécoise en cette matière, même pas pour les camps de jour publics, la plupart sous la responsabilité de municipalités. Toutefois, il existe un cadre de référence depuis 2011, qui milite clairement pour une mission éducative. On y définit le camp de jour municipal ainsi : « Le camp de jour municipal offre à sa clientèle une structure d'accueil adaptée à ses besoins et une programmation à caractère récréatif et éducatif sans hébergement<sup>6</sup> ». Il ne s'agit donc pas uniquement de loisir, mais de loisir éducatif. En ce sens, une attention particulière devrait être portée à promouvoir l'égalité entre les sexes et à ne pas renforcer les stéréotypes sexuels déjà trop présents dans l'environnement des enfants, voire d'essayer d'atténuer ces stéréotypes. Cet objectif permettrait à chaque enfant de développer ses talents et ses intérêts sans égard à son sexe.

En 2012, l'American Camp Association a publié sur son site un article intitulé : « Does your camp reinforce, resist or relieve gender stereotypes? » (Est-ce que votre camp renforce, combat ou atténue les stéréotypes sexuels?)

« Étant donné que tous les jeunes ont droit à un développement positif et à une préparation pour une transition réussie vers l'âge adulte, y lit-on, les lieux et les contextes de développement des jeunes tels que les camps de vacances ont la responsabilité de fournir un soutien et des opportunités de croissance et d'apprentissage exempts de restrictions fondées sur le sexe. » (Traduction libre)

L'article distingue trois catégories de camps de jour :

---

<sup>6</sup> *Cadre de référence pour les camps de jour municipaux* (2015), Association québécoise du loisir municipal et Association des camps du Québec, p. 6.

<sup>7</sup> Voir <http://www.acacamps.org/resource-library/camping-magazine/does-your-camp-reinforce-resist-or-relieve-gender-stereotypes>. Publié originellement dans *Camping Magazine*, mars-avril 2012.

- 1- Les camps qui renforcent les stéréotypes sexuels.
- 2- Les camps qui combattent<sup>8</sup> les stéréotypes sexuels.
- 3- Les camps qui atténuent les stéréotypes sexuels.

#### Les camps qui renforcent les stéréotypes sexuels

Dans ces camps, on offre des activités différentes et séparées selon le sexe des enfants. On encourage les filles à faire des activités très stéréotypées telles que le maquillage, les arts, les défilés de mode. D'autre part, on incite les garçons à faire du sport et à être compétitifs. La répartition des tâches se fait aussi selon les modèles traditionnels : les filles feront la vaisselle pendant que les garçons allumeront le feu.

#### Les camps qui combattent les stéréotypes sexuels

Ces camps veillent à ne pas reproduire les stéréotypes sexuels et le personnel est formé pour en prendre conscience. Toutes les activités sont offertes aussi bien aux filles qu'aux garçons. On trouve dans cette catégorie des camps réservés aux filles, mais le programme y a pour objectif de développer leur leadership, leur confiance et leur identité propre dans un milieu sans pression sociale.

#### Les camps qui atténuent les stéréotypes sexuels

Ces camps ont développé une approche ouvertement non sexiste dans leur programmation et la supervision de leurs employés. On utilise des termes non sexués tels que campeurs ou enfants plutôt que filles ou garçons. Le positionnement du camp à ce sujet est clair à tous les niveaux : principes directeurs, formation, embauche, supervision et

---

<sup>8</sup> Le mot anglais est « resist ». Nous lui donnons en français un sens extensif et plus actif en le traduisant par « combattre ».

programmation. Les campeurs sont incités à participer à toutes les activités. Les groupes sont divisés par âges et non par sexe. Le camp accueille de façon positive ou ouverte les jeunes transgenres.

## UN QUESTIONNEMENT

L'orientation d'un camp de jour en matière de stéréotypes sexuels n'est pas forcément claire. Si certains camps de jour offrent de toute évidence un programme qui se fonde sur des stéréotypes sexuels, histoire d'attirer plus de clients (ou de clientes), bon nombre ne s'attardent pas trop à la question. Or, il y aurait lieu de se poser quelques questions :

- Le programme du camp inclut-il des activités qui renforcent les stéréotypes sexuels?
- Les différents moyens de communication du camp ont-ils recours à des images d'enfants réalisant des activités stéréotypées?
- Le personnel est-il formé pour gérer des situations liées à des stéréotypes sexuels? Est-il apte à utiliser un langage et des comportements exempts de stéréotypes sexuels?
- Les images (dessins, logos, photos) qu'on trouve dans les installations sont-elles stéréotypées?
- La mission et les objectifs du camp posent-ils clairement la question des stéréotypes sexuels?
- Y a-t-il des activités non mixtes? Sont-elles offertes pour permettre de développer des compétences habituellement associées à l'autre sexe? (Ex. : les garçons invités à des activités qui développent le soin et l'attention, et les filles à des activités qui cultivent la confiance, le leadership et la débrouillardise).

## VERS UN CAMP NON STÉRÉOTYPÉ

À la lumière des considérations qui ont trait au développement optimal des enfants, il est clair que les camps de jour spécialisés qui offrent des activités stéréotypées exclusivement aux filles ou aux garçons ne devraient pas faire partie du paysage québécois.

Les organisations de camps de jour auraient avantage à constituer des groupes mixtes même s'ils ne sont pas à l'abri de réactions provenant de stéréotypes sexuels de la part des enfants face à certaines activités. Cela permettrait d'offrir à toutes et à tous la possibilité de découvrir d'autres champs d'intérêt que ceux avec lesquels ils sont familiers ou encore de participer avec moins de crainte d'être jugés à des activités associées malheureusement à un sexe spécifique.

Il va sans dire que les camps doivent donner à chaque enfant la possibilité de découvrir et d'expérimenter des activités et des intérêts sans égard au sexe. Dans une société véhiculant de nombreuses idées préconçues, les gestionnaires de camp de jour risquent eux aussi d'être perméables à ces idées. Il faut donc être pleinement conscient du phénomène des stéréotypes sexuels pour pouvoir travailler à les atténuer, sinon à les combattre.

Plus les élus, les gestionnaires et les responsables de camp de jour énonceront clairement leur vision d'offrir un camp voulant contrer les stéréotypes sexuels, plus les programmes, les activités, les interventions et les communications iront dans ce sens et offriront des possibilités d'épanouissement réel à toutes les filles et à tous les garçons.

---

\* Manon Desnoyers et Sylvie Langlais  
Comité Femmes vigilantes de la région de  
Châteauguay